

Evangile selon Mt 2,1-12 **Epiphanie**. Du grec « epiphaneia », ce terme intraduisible est simplement transcrit en français. Il s'agit d'une *manifestation par quelque chose (un rêve, un dialogue, ...)* ou par *quelqu'un (un ange, des mages, ...)* qui apparaissent pour donner un sens divin à un événement humain. Qu'ils soient mages savants des astres, ou messagers d'une naissance mystérieuse d'un « roi », ils manifestent par leur adoration la divinité de cet enfant né humblement on ne sait où, du nom de Jésus Emmanuel (et non traditionnel de son père Joseph). Et ils manifestent par leurs présents sa destinée dont ils révèlent le sens encore caché aux yeux de tous. Car cet enfant qui se dira lui-même Fils de Dieu, il transcendera par ses actes et ses paroles les pouvoirs humains, et il cherchera toujours à révéler bien plutôt les puissances d'humanité qui sont déjà au cœur de l'humain, comme la justice, la paix et l'amour ... Lorsque nous lisons l'Evangile de Matthieu, aux origines de cette épiphanie, ce qui nous frappe ce sont ces hommes sages et savants, qui pourtant se lèvent de chez eux et se mettent en marche vers un ailleurs inconnu. Ils sont guidés sur le chemin par une étoile parmi tant d'autres, et en même temps ils parlent d'un événement à la fois inconnu mais précis en demandant à Jérusalem « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? », ce qui parvient même à questionner un des puissants de ce monde, le cruel et impitoyable roi Hérode.

Par ailleurs, aujourd'hui, nous avons accès à une version de l'épiphanie très augmentée au cours des siècles et des sensibilités populaires. En effet, l'Evangile de Matthieu est le seul à exposer ce voyage des mages. De plus, il ne donne ni leur nombre, ni leurs noms, ni leur provenance, encore moins un titre de roi ! Au 3^e siècle, c'est Origène qui fixera le nombre de trois mages en s'appuyant sur les trois présents qu'ils offrent à l'enfant. Puis des Pères de l'Eglise (Tertullien, Cyprien de Carthage, Ambroise de Milan, etc.) en feront des rois en invoquant un passage du livre d'Esaië ou un psaume: « *Les rois de Tarsis et des îles amèneront des offrandes [...] / Tous les rois se prosterneront devant lui, toutes les nations le serviront* » (Psaume 72, 10-11). Et c'est dans un manuscrit du 8^e siècle (Excerpta latina barbari) qu'on trouve une 1^e trace de leurs noms assortis dans le Haut Moyen Age de leurs origines ... Ainsi il y a Gaspard d'Asie, Balthazar d'Afrique et Melchior d'Europe, auxquels s'ajoute parfois un 4^e « roi -mage » car on les nomme désormais ainsi, les rois-mages !

Au 13^e siècle, ce sont leurs présents qui sont interprétés théologiquement dans sa Légende Dorée par Jacques de Voragine comme symboles de la triple identité de Jésus-Christ. L'or pour sa royauté. L'encens pour sa divinité. La myrrhe pour sa mortalité (car il s'agit d'un baume destiné à préparer les corps défunts).

Enfin relevons les cinq songes de l'Evangile de Matthieu (de 1,18 à 2,23) depuis la conception de l'enfant jusqu'à son retour au pays. Quatre rêves de Joseph, et un rêve des Mages. Cinq rêves pour que cet enfant soit protégé, sauvé, et qu'il survive malgré

de terribles dangers mortels grâce au courage et à l'intelligence d'êtres humains sensibles aux choses de l'invisible et du divin.

Le 1er songe de Joseph, avant la naissance de Jésus, lui est envoyé pour qu'il accepte de devenir père « adoptif » et pour qu'il nomme l'enfant de noms significatifs: Je-Shoua, Dieu sauve, et Immanou-El, Dieu avec nous. Et pour qu'ainsi l'enfant soit sauvé au sein de sa mère Marie, et avec elle, qui est menacée de répudiation et de lapidation pour cause « d'adultère ».

Le songe aux mages les avertit de ne pas informer Hérode et de rentrer par un autre chemin. Jésus est ainsi sauvé une 2ème fois par le courage de ces hommes qui pourraient être punis par Hérode et qui donnent ainsi le temps de protéger Jésus de sa cruauté.

En effet, après la naissance de l'enfant et la visite des mages, arrive le 2ème songe de Joseph, qui l'invite à se mettre en marche de nouveau, mais cette fois pour quitter rapidement Bethléem et la contrée d'Hérode : ce sera la fuite en Egypte. Jésus échappera à l'horrible massacre organisé par Hérode, ce roi sanguinaire. Sa « sainte » famille vivra pour quelques années le statut de réfugiés en Egypte, ce pays qui avait été le lieu de vie de ses lointains ancêtres ...

Le 3ème songe à Joseph, c'est en Egypte, à la mort d'Hérode. Joseph et Marie peuvent désormais se remettre en marche afin de rentrer « au pays d'Israël ».

Et le 4^e rêve de Joseph, presque inaperçu, arrivera pour lui indiquer la Galilée plutôt que la Judée à cause d'un autre roi descendant d'Hérode régnant sur cette contrée de Jérusalem. Alors c'est à Nazareth, selon l'oracle du prophète, que Jésus grandira désormais. Et nous ne saurons plus rien de Jésus dans cet Evangile jusqu'à son baptême (Mt 3,1ss).

Commencements. Evangile selon Luc 1,1-4 - 2^e épître aux Thessaloniens 2,13-17

Le titre de ma réflexion est : *La page blanche de l'année en Dieu !* Je m'explique :

Le prologue de l'Evangile de Luc, nous apporterait-il une sorte de marche à suivre pour nos « commencements » ou nos « re-commencements », nos inconnues de la nouvelle année encore pages blanches de notre vie ?

Et y aurait-il des clés de lecture et de confiance pour vivre toute inconnue en Dieu. ? Sur ce point, c'est notre « suiveur par excellence », l'apôtre Paul, qui assurait le suivi des communautés créées dans tant de lieux... c'est donc l'apôtre Paul qui affirme aux Thessaloniens que Dieu nous a choisis dès le commencement, et qu'il continue et continuera toujours de nous accompagner et de nous bénir..

Revenons l'Evangile de Luc. Devant son œuvre immense, l'évangéliste a de quoi avoir peur, de quoi douter. Et en même temps, il faut y aller, si possible, il faut réussir, que ça fasse du bien, que ça apporte et que ça rapporte quelque bénéfice...

Première étape, c'est **décider** d'une bonne solution : ce sera de préparer un prologue, un résumé, court mais complet, pour s'éclaircir les idées et pour mettre sa

confiance et ses compétences en perspective, en 4 versets qui vont ouvrir toute son œuvre, mobiliser toute sa dynamique et éteindre peurs et doutes.

Deuxième étape, la **confiance en soi** : car si d'autres l'ont fait, alors « *moi aussi* », je peux... et je vais le faire, et à ma manière. Confiance, même si « *beaucoup ont entrepris de composer un récit des événements accomplis parmi nous* »,

Troisième étape, c'est **qualifier** cette œuvre et mettre des pare-feux efficaces pour protéger l'ensemble des inévitables critiques et autres défensives. Et cela est vrai jusqu'à nous aujourd'hui, nous avons à qualifier... ou pas... l'Évangile et la Parole de Dieu Notons la tendresse de Luc s'adressant à son cher ami Théophile, « *c'est pourquoi il m'a paru bon, d'en écrire pour toi un récit ordonné, très honorable Théophile, afin que tu puisses constater la solidité des enseignements que tu as reçus.* » Ce « toi » qui est aujourd'hui chacune, chacun de nous...

Ainsi, en une seule phrase, cet écrivain nous offre un retournement complet de la manière dont Dieu s'y prend quand il s'approche de nous, pour nous associer à son projet de salut pour le monde. Un petit prologue pour une grande œuvre d'Évangile ! Alors qu'en est-il de nous et de nos commencements en l'An nouveau 2025 ?

Lors de doutes sur nos capacités, de peur de ne pas y arriver... lors de mésestime de soi par rapport au regard parfois si sévère et exigeant de la société et des autres autour de nous, c'est bon de se connecter à ce « *moi aussi je peux le faire* ». Et à ma manière. Avec mes capacités, mes talents, mes charismes, mes expériences...

Pour la renforcer, cette confiance, c'est important de clarifier également le sens et le but que l'on veut donner à ce nouveau commencement.

Et enfin chercher le soutien, le discernement, l'attestation d'un ami ou d'une amie ou d'un groupe de confiance, c'est une ressource souvent remarquable et précieuse pour avancer petit à petit... sans oublier d'en appeler à Dieu...

Et voilà notre apôtre Paul qui entre en scène...quand il écrit : *N'oublions pas de remercier Dieu à notre sujet, nous que le Seigneur aime. Car Dieu nous a choisis dès le commencement...* En ce commencement de notre année 2025, n'oublions pas que nos Bibles commencent ainsi : *Au commencement Dieu créa... le ciel, la terre, et tout ce qu'il a fait par sa Parole, il le trouvait bon. Remercier Dieu de nous avoir choisis dès le commencement. Remercier Dieu qui nous a choisis pour que soyons fortifiés grâce au Saint-Esprit et grâce à notre foi. Remercier Dieu qui nous appelle à proclamer cette Bonne nouvelle, cette Parole d'Évangile que nous avons reçue, si vaste, mystérieuse, profondément belle. Remercier Dieu pour son Fils Jésus-Christ, et sa lumière qui nous habite. Remercier Dieu pour cette bénédiction qui donne sens à notre vie, à nos projets, à tous nos commencements petits et grands... qui donne sens à notre année 2025 à son commencement et tout au long...*

¹⁶Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même et Dieu notre Père, qui nous ont aimés et nous ont donné par grâce un réconfort éternel et une solide espérance, ¹⁷qu'ils remplissent nos cœurs de courage et nous accordent la force de pratiquer toujours le bien, en actes et en paroles. » Amen

Isabelle Juillard